Samedi matin nous commençons par le Cuzoul de Sénaillac. En tant que débutant c'était la première fois que je descendais en cavité. La descente du puits donne sur la magnifique salle du Vélodrome. Nous arrivons sur un amas de pierre de quelques mètres de haut situé en plein milieu de la salle. En attendant que le reste du groupe descende nous nous baladons autour de la salle. En regardant d'un peu plus loin dans celle-ci nous pouvons voir le magnifique puits de lumière qui donne sur l'amas de pierre au centre. Un paysage à couper le souffle ! Ensuite nous entrons dans la salle des gours, plus concrétionnée que la précédente avec de magnifiques gours. Nous apercevons également quelques chauves-souris sorties de leur hibernation. Nous y restons assez longtemps, le temps de prendre quelques photos. A un moment Thibault sort son harmonica et nous joue un air de blues, cela va sans dire qu'avec l'écho le concert était des plus fabuleux ! Nous remontons ensuite et partons vers l'entrée de la deuxième cavité. Je dois avouer que pour une première cavité j'étais ravi !

Nous arrivons à l'Igue du Drapeau (ou Diane). Tout de suite le puits est beaucoup plus impressionnant. J'en ai même quelques frissons… Nous descendons le puit de 30 mètres et après un peu de crapahutage nous arrivons devant de magnifiques draperies et autres concrétions impressionnantes par leur beauté et leur taille. Nous remontons ensuite le puits. Première journée terminée ! Ce serait vous mentir que de vous dire que je me suis senti à l'aise à la descente puis à la remontée de ce puits qui me semblait interminable, mais très franchement le jeu en valait la chandelle.

Dimanche matin nous arrivons devant l'entrée de notre troisième cavité, l'Igue de Truffin. Cette fois-ci ce n'est pas la hauteur du puit qui m'impressionne mais l'entrée qui est disons quelque peu étroite… Nous descendons le premier puit qui donne sur une grande chambre. Après cela les choses se compliquent un peu. Nous progressons dans des étroitures durant quelques dizaines de mètres. Après avoir été serrés comme des sardines nous descendons un puit de 40 mètres qui donne sur une magnifique salle très concrétionnée. Nous devons avancer prudemment afin de ne pas abîmer les concrétions. La descente aura durée deux heures, beaucoup plus que la veille. Mon angoisse désormais c'est de me dire que je dois remonter tout cela… La remontée dure un peu plus de deux heures, remonter dans des étroitures ce n'est pas toujours simple !

Pour conclure ma partie de ce compte rendu je dirais que plusieurs fois j'ai eu l'impression d'avoir mes nerfs poussés à bout, mais je n'ai qu'une envie maintenant c'est d'y retourner. En cavité on découvre des choses que l'on n'aurait jamais imaginé voir dans sa vie. Une belle aventure qui vaut la peine d'être vécue.